

Centre intégré universitaire
de santé et de services sociaux
du Saguenay–Lac-Saint-Jean



Portrait du cancer

au Saguenay–
Lac-Saint-Jean

Évolution de l'incidence
de 1985 à 2019

Direction de santé publique
2023

Analyse et rédaction

Sabrina Bourget-Gaudreault, agente de planification, programmation et recherche

Martin Fortin, médecin-conseil en santé publique

Collaboration

Ann Bergeron, médecin-conseil en surveillance de l'état de santé de la population

Jean-François Betala Belinga, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive

Marie-Claude Clouston, coordonnatrice professionnelle, agente de planification, programmation et recherche

Catherine Habel, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive

Sarah-Émilie Racine-Hamel, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive

Révision et mise en page

Audrey Bolduc, adjointe à la direction

Stéphanie Bouchard, agente administrative

Conception graphique

Direction adjointe des communications et des affaires publiques

Ce document est disponible sur le site Internet du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean à l'adresse suivante : www.santesaglac.gouv.qc.ca.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023

Bibliothèque et Archives Canada, 2023

ISBN : 978-2-550-93992-4 (version PDF)

Toute reproduction complète ou partielle de ce document est autorisée à condition d'en mentionner la source.

Gouvernement du Québec, 2023

TABLE DES MATIÈRES

FAITS SAILLANTS	6
1 INTRODUCTION	7
2 L'ÉVOLUTION DE L'INCIDENCE DEPUIS 1985	9
2.1 L'évolution chez les hommes et les femmes	11
2.2 L'évolution selon les réseaux locaux de services	12
3 L'INCIDENCE POUR LA PÉRIODE 2015 À 2019	13
3.1 L'incidence selon le sexe et l'âge	14
3.2 L'incidence dans les réseaux locaux de services	16
4 LA RÉPARTITION EN FONCTION DES PRINCIPAUX SIÈGES DE CANCER	17
5 CONCLUSION	19
Annexe	20
BIBLIOGRAPHIE	23
 Tableau 1 Taux d'incidence normalisé selon l'âge du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, selon le sexe et le RLS, Saguenay–Lac-Saint-Jean, période 2015-2019	 16

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Évolution des taux brut et normalisé d'incidence du cancer et nombre annuel de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, Saguenay–Lac-Saint-Jean et reste du Québec, périodes 1985-1989 à 2015-2019.....	10
Figure 2	Évolution du taux d'incidence normalisé selon l'âge du cancer, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, selon le sexe, Saguenay–Lac-Saint-Jean et reste du Québec, périodes 1985-1989 à 2015-2019.....	11
Figure 3	Évolution du taux d'incidence normalisé selon l'âge du cancer, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, selon le RLS, Saguenay–Lac-Saint-Jean et reste du Québec, périodes 1985-1989 à 2015-2019.....	12
Figure 4	Taux d'incidence normalisé selon l'âge du cancer et nombre annuel total de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, Saguenay–Lac-Saint-Jean et reste du Québec, période 2015-2019.....	13
Figure 5	Taux d'incidence brut du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, selon le sexe et l'âge, Saguenay–Lac-Saint-Jean, période 2015-2019.....	15
Figure 6	Répartition (%) et nombre annuel moyen de nouveaux cas de cancer, selon le siège, sexes réunis, Saguenay–Lac-Saint-Jean, période 2015-2019.....	17
Figure 7	Répartition (%) et nombre annuel moyen de nouveaux cas de cancer, selon le siège, hommes, Saguenay–Lac-Saint-Jean, période 2015-2019.....	18
Figure 8	Répartition (%) et nombre annuel moyen de nouveaux cas de cancer, selon le siège, femmes, Saguenay–Lac-Saint-Jean, période 2015-2019.....	18
Figure 9	Évolution des taux brut et normalisé d'incidence du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, RLS Domaine-du-Roy, Saguenay–Lac-Saint-Jean, périodes 1985-1989 à 2015-2019.....	20
Figure 10	Évolution des taux brut et normalisé d'incidence du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, RLS Maria-Chapdelaine, Saguenay–Lac-Saint-Jean, périodes 1985-1989 à 2015-2019.....	20
Figure 11	Évolution des taux brut et normalisé d'incidence du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, RLS Lac-Saint-Jean-Est, Saguenay–Lac-Saint-Jean, périodes 1985-1989 à 2015-2019.....	21
Figure 12	Évolution des taux brut et normalisé d'incidence du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, RLS Jonquière, Saguenay–Lac-Saint-Jean, périodes 1985-1989 à 2015-2019.....	21
Figure 13	Évolution des taux brut et normalisé d'incidence du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, RLS Chicoutimi, Saguenay–Lac-Saint-Jean, périodes 1985-1989 à 2015-2019.....	22
Figure 14	Évolution des taux brut et normalisé d'incidence du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, RLS La Baie, Saguenay–Lac-Saint-Jean, périodes 1985-1989 à 2015-2019.....	22

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET DES SIGLES

CIM-9	Classification internationale des maladies, 9 ^e édition
CIM-O-3	Classification internationale des maladies pour l'oncologie, 3 ^e édition
FITQ	Fichier des tumeurs du Québec
RLC	Registre local de cancer
RLS	Réseau local de services
RQC	Registre québécois du cancer

FAITS SAILLANTS

Tendances historiques

Depuis 1985, le taux d'incidence normalisé selon l'âge du cancer est **demeuré stable** dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il demeure toutefois significativement supérieur au reste du Québec pour toutes les périodes quinquennales, sauf celle de 2010-2014.

Comme dans le reste du Québec, le taux d'incidence normalisé du cancer a **diminué chez les hommes** et **augmenté chez les femmes** entre 1985 et 2019. Il demeure toutefois plus élevé chez les hommes que chez les femmes.



La tendance du taux d'incidence normalisé selon l'âge est demeurée **stable** dans le temps pour les réseaux locaux de services (RLS) depuis 1985, toutefois certaines fluctuations ponctuelles demeurent dans chaque RLS.

Période 2015-2019

Pour la période 2015-2019, la région dénombre en moyenne **2 253 nouveaux cas de cancer** par année, ce qui représente en moyenne **6 nouveaux diagnostics** par jour.

Le taux d'incidence normalisé selon l'âge du cancer est de **679 par 100 000 personnes** par année pour la période 2015-2019. Ce taux est statistiquement supérieur au reste du Québec et représente un excès d'environ 75 cas de cancer annuellement pour la région.

Le groupe d'âge **60-69 ans** détient le plus grand nombre de nouveaux cas de cancer, avec un total de **680 nouveaux cas de cancer** pour cette période.

À l'échelle des RLS, pour la période de 2015-2019, on dénote que les RLS Jonquière et La Baie affichent des taux d'incidence normalisés selon l'âge significativement **supérieurs** au reste du Québec. Pour le RLS Jonquière, ce taux est supérieur au reste du Québec pour l'ensemble des périodes sauf celle de 2010-2014.

Les quatre principaux sièges de nouveaux cas de cancer diagnostiqués pour la période 2015-2019 sont : le cancer du **poumon**, le cancer du **sein**, le cancer de la **prostate** et le cancer **colorectal**.

1 INTRODUCTION

Depuis plusieurs décennies, les maladies chroniques sont en croissance dans la population, et ce, mondialement (Organisation mondiale de la santé, 2022). Parmi les maladies chroniques, le cancer apparaît comme la première cause de mortalité évitable au Québec, où il est responsable d'un décès sur trois, alors qu'on estime qu'une grande partie de ces décès pourrait être évitée par l'adoption de saines habitudes de vie et la mise en œuvre de politiques de santé publique (Société canadienne du cancer). Tout comme dans le reste du Québec, le cancer représente un fardeau considérable dans la population de la région, tant chez les hommes que chez les femmes.

Depuis 2013, le Registre québécois du cancer (RQC) permet de faire la surveillance de l'ampleur de ce problème de santé chronique dans la population. L'objectif de ce portrait est donc de faire le survol de l'incidence du cancer au Saguenay–Lac-Saint-Jean ou, autrement dit, décrire les nouveaux cas de cancer qui sont diagnostiqués chaque année dans la région à partir de cette nouvelle source d'information. Après avoir fait un survol des tendances historiques depuis 1985, le portrait s'intéressera également à l'état de situation avec les plus récentes données d'incidence pour la période d'années civiles de 2015 à 2019 (1^{er} janvier au 31 décembre), pour terminer avec quelques données sur la répartition des principaux sièges de cancer.



Une nouvelle source de données pour le cancer : Le Registre québécois du cancer

De 1984 à 2010, le Fichier des tumeurs du Québec (FiTQ) constituait la principale source de données d'incidence du cancer au Québec. Ce fichier était composé des données provenant de MED-ÉCHO (banque de données sur les séjours hospitaliers survenus dans les centres hospitaliers québécois offrant des soins généraux et spécialisés) et complété par les données du Fichier des décès du Québec ainsi que des registres d'autres provinces pour établir les statistiques du cancer au Québec. Le Registre québécois du cancer a été créé en 2010 et a intégré toutes ces données. Les années 2011-2012 sont des années de transition avec l'addition des données provenant des rapports de pathologie.

Pleinement opérationnel depuis 2013, le Registre québécois du cancer a comme source principale les Registres locaux du cancer (RLC) plus exhaustifs en raison d'une codification qui tient compte de l'ensemble du dossier du patient (Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2021). Une fois codifiées, validées et uniformisées, les données des registres locaux sont acheminées vers un système central d'information, qui constitue par la suite la banque de données du Registre québécois du cancer. Toutes les étapes de création des banques de données du Registre québécois du cancer s'accompagnent de contrôles de la qualité. Le Fichier des décès du Québec ainsi que l'information provenant des autres provinces sont toujours utilisés en complément. Il est à noter qu'à partir de 2017, le Registre québécois du cancer exclut les données d'incidence des Québécois diagnostiqués en Ontario et au Nouveau-Brunswick.

Étant donné les transferts de données et les changements de sources, le nombre de nouveaux cas peut avoir été estimé à la hausse ou à la baisse lors des années de transition. La comparaison des années de transition 2011 et 2012 avec les autres années est donc limitée en raison de tous ces changements (Gouvernement du Québec, 2022). De plus, les données provenant du FiTQ ayant été converties du système Classification internationale des maladies, 9^e édition (CIM-9) vers le système Classification internationale des maladies pour l'oncologie, 3^e édition (CIM-O-3) lors de la création du Registre québécois du cancer, la classification et les regroupements des sièges de cancer peuvent diverger des productions antérieures contenant les données du FiTQ. Finalement, tous les changements apportés avec la création du Registre québécois du cancer rendent obsolètes les portraits réalisés pour les années antérieures à la mise en place de ce dernier.

Pour le présent portrait, les codes utilisés pour la classification pour l'ensemble des sièges de cancer dans la CIM-O-3 sont : C00 à C43, C44 (à l'exception des histologies 8000-8005; 8010-8046; 8050-8084 et 8090-8110) et C45 à C80.

2 L'ÉVOLUTION DE L'INCIDENCE DEPUIS 1985

La figure 1 démontre que dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, le taux d'incidence normalisé selon l'âge du cancer est demeuré plutôt stable de 1985-1989 (672 nouveaux cas par 100 000 personnes annuellement) à 2015-2019 (679 nouveaux cas par 100 000 personnes annuellement). Le taux d'incidence du cancer a été normalisé selon l'âge pour tenir compte du vieillissement de la population et faciliter les comparaisons dans le temps et entre les régions. Il représente ainsi ce qu'aurait été l'évolution de l'incidence si la structure d'âge de la population régionale n'avait pas changé. La stabilité de l'incidence indique donc que si la population n'avait pas vieilli, le nombre de nouveaux cas de cancer serait demeuré relativement stable dans le temps.

Le fardeau du cancer dans la population est mieux évalué par le taux brut, sans ajustement, qui représente le nombre réel de nouveaux cas dans la population pendant une période donnée. La croissance du taux brut se traduit naturellement par une hausse des besoins de santé dans la population et, concurremment, par une augmentation des coûts dédiés aux soins de santé. L'analyse des taux bruts de cancer démontre une augmentation importante dans la région comme au Québec. Le taux a en effet plus que doublé, passant de 364 à 812 nouveaux cas par 100 000 personnes annuellement de la période 1985-1989 à celle de 2015-2019. De la même façon, le nombre annuel moyen de cancers diagnostiqués est passé de 1 067 à 2 253, ce qui implique un impact important tant sur la population que sur l'organisation des services de santé. La comparaison des taux bruts en augmentation et des taux normalisés stables démontre que cette augmentation est attribuable principalement au vieillissement de la population.

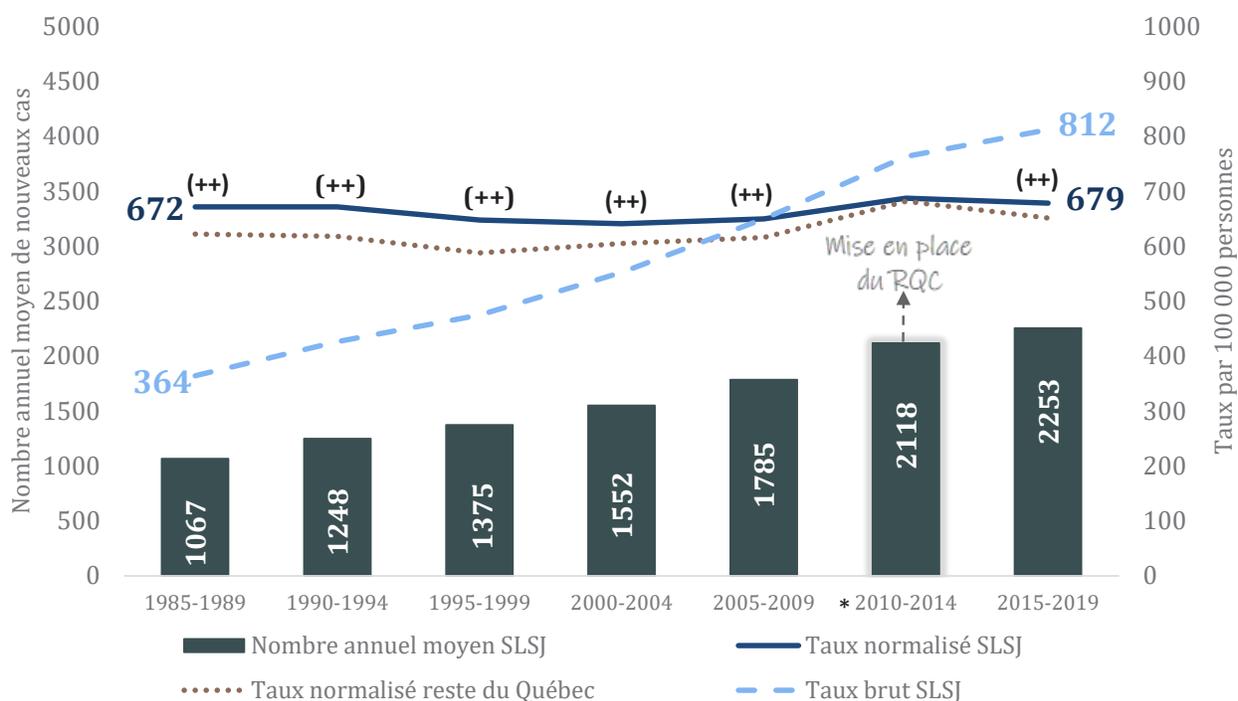
Taux d'incidence normalisé selon l'âge

Le **taux d'incidence normalisé selon l'âge** permet de faciliter les comparaisons entre les populations qui ont une structure d'âge différente et au fil du temps. Dans cette production, la structure d'âge (0 à 4, 5 à 14, 15 à 24, 25 à 44, 45 à 64, 65 à 74, 75 ans et plus) de la population de l'ensemble du Québec en 2011 est utilisée à titre de référence. La nomenclature du taux normalisé selon l'âge peut varier entre les différentes productions : taux ajusté selon l'âge ou encore taux standardisé selon l'âge sont des synonymes. Dans ce document, le terme « taux normalisé » est utilisé pour signifier « taux d'incidence normalisé selon l'âge ». Lorsque le taux d'incidence n'est pas normalisé pour tenir compte de la structure d'âge de la population, le terme « taux brut » est utilisé.

L'incidence correspond au nombre de nouveaux cas de cancer diagnostiqués dans un intervalle de temps donné. Attention, un cas correspond à un nouveau diagnostic, et non à une personne (1 nouveau cas \neq 1 nouvelle personne). Ainsi, une personne ayant reçu deux diagnostics de cancers différents, dans ce même intervalle de temps, comptabilisera deux cas incidents.

2 L'ÉVOLUTION DE L'INCIDENCE DEPUIS 1985 (SUITE)

Figure 1. Évolution des taux brut et normalisé¹ d'incidence du cancer et nombre annuel de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, Saguenay–Lac-Saint-Jean et reste du Québec, périodes 1985-1989 à 2015-2019



(+) ou (-) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,05.

(++) ou (--) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,01.

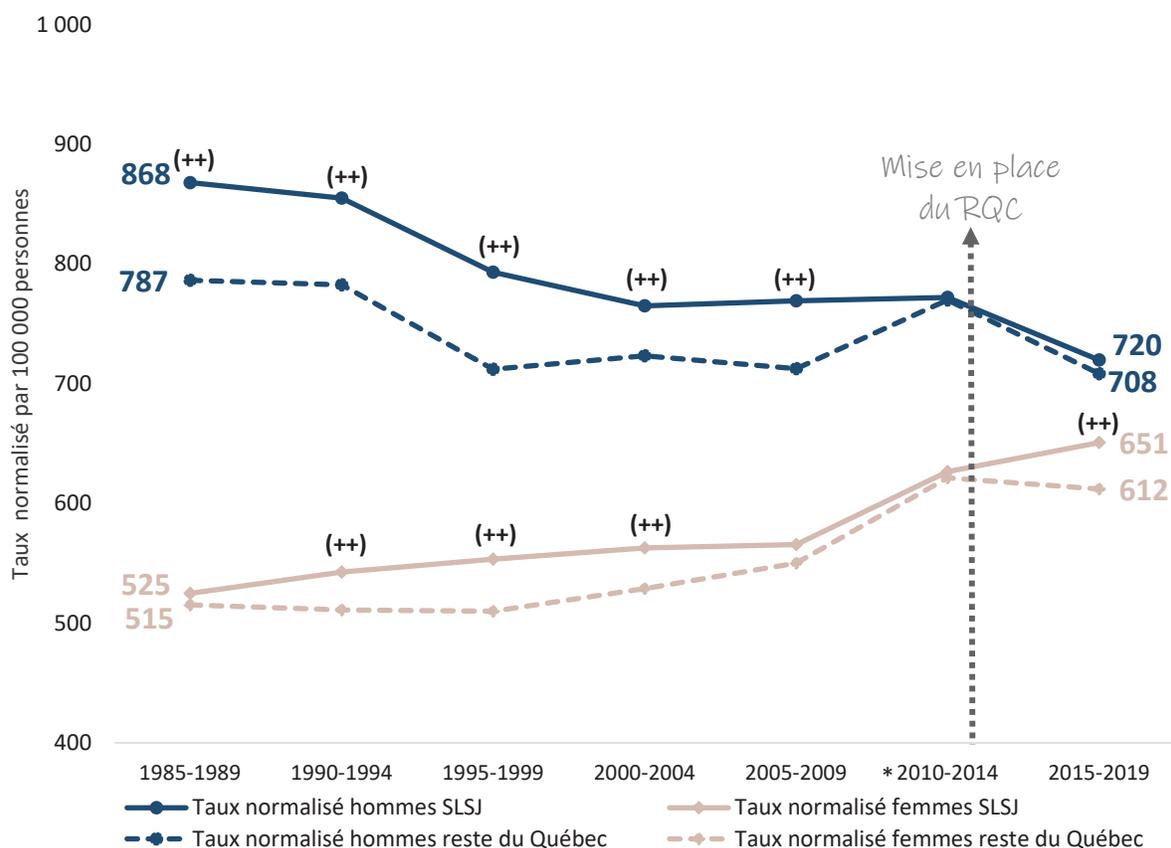
¹ Taux d'incidence normalisé selon l'âge (0 à 4, 5 à 14, 15 à 24, 25 à 44, 45 à 64, 65 à 74, 75 ans et plus) de la population de l'ensemble du Québec en 2011, sexes réunis.

* Correspond aux années de transition 2011 et 2012 et à l'implantation du Registre québécois du cancer (RQC) en 2013. Les résultats pour cette période sont à interpréter avec prudence.

2.1 L'évolution chez les hommes et les femmes

La figure 2 démontre que depuis la période 1985-1989 dans la région, le taux d'incidence normalisé selon l'âge du cancer a significativement diminué chez les hommes, alors qu'il a augmenté de manière statistiquement significative chez les femmes. Malgré que le taux soit en diminution chez les hommes, il demeure supérieur à celui des femmes de la région. Cette tendance s'observe également dans l'ensemble du Québec. On constate également que seules les femmes présentent un écart statistiquement significatif avec le reste du Québec pour la période la plus récente, soit 2015-2019.

Figure 2. Évolution du taux d'incidence normalisé¹ selon l'âge du cancer, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, selon le sexe, Saguenay–Lac-Saint-Jean et reste du Québec, périodes 1985-1989 à 2015-2019



(+) ou (-) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,05.

(++) ou (--) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,01.

¹ Taux d'incidence normalisé selon l'âge (0 à 4, 5 à 14, 15 à 24, 25 à 44, 45 à 64, 65 à 74, 75 ans et plus) de la population de l'ensemble du Québec en 2011, sexes réunis.

* Correspond aux années de transition 2011 et 2012 et à l'implantation du Registre québécois du cancer (RQC) en 2013. Les résultats pour cette période sont à interpréter avec prudence.

2.2 L'évolution selon les réseaux locaux de services

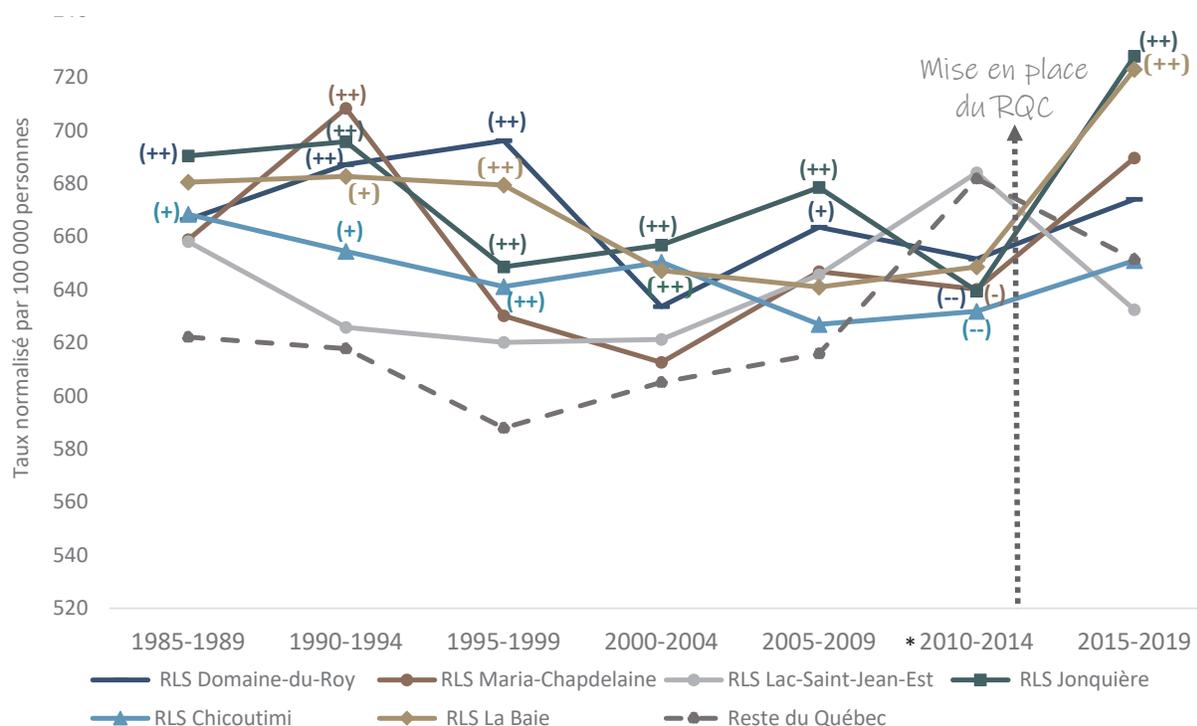
La figure 3 présente l'évolution du taux d'incidence du cancer normalisé selon l'âge dans les RLS de la région. Dans chaque RLS, il est normal de retrouver des fluctuations entre les périodes en raison d'un nombre relativement peu élevé de cas par rapport au reste du Québec. Toutefois, on peut en tirer différents constats en regardant la fréquence des écarts avec le reste du Québec.

Ainsi, pour l'ensemble des périodes de 1985 à 2019, le RLS Lac-Saint-Jean-Est est le seul qui ne présente aucun écart statistiquement significatif avec le reste du Québec. Le RLS Maria-Chapdelaine présente une seule période avec un taux d'incidence normalisé selon l'âge supérieur au reste du Québec, soit en 1990-1994. Du côté des RLS Domaine-du-Roy et Chicoutimi, on rapporte trois périodes avec des taux normalisés supérieurs au reste du Québec, et ce, pour les périodes avant 2010.

Le constat est différent pour les RLS La Baie et Jonquière. Du côté du RLS La Baie, on retrouve des taux normalisés supérieurs pour quatre périodes depuis 1990 dont la plus récente, de 2015-2019. Le RLS Jonquière affiche de son côté des taux d'incidence du cancer normalisés supérieurs au reste du Québec pour toutes les périodes, à l'exception de celle de 2010-2014. Il faut rappeler que la période 2010-2014 correspond aux années d'implantation du Registre québécois du cancer, ce qui en limite l'interprétation, et ce, pour tous les RLS.

Les figures de l'évolution dans le temps du taux d'incidence normalisé selon l'âge, du taux brut et du nombre de nouveaux cas de cancer pour chaque RLS sont disponibles en annexe de ce portrait.

Figure 3. Évolution du taux d'incidence normalisé¹ selon l'âge du cancer, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, selon le RLS, Saguenay–Lac-Saint-Jean et reste du Québec, périodes 1985-1989 à 2015-2019



(+) ou (-) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,05.

(++) ou (--) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,01.

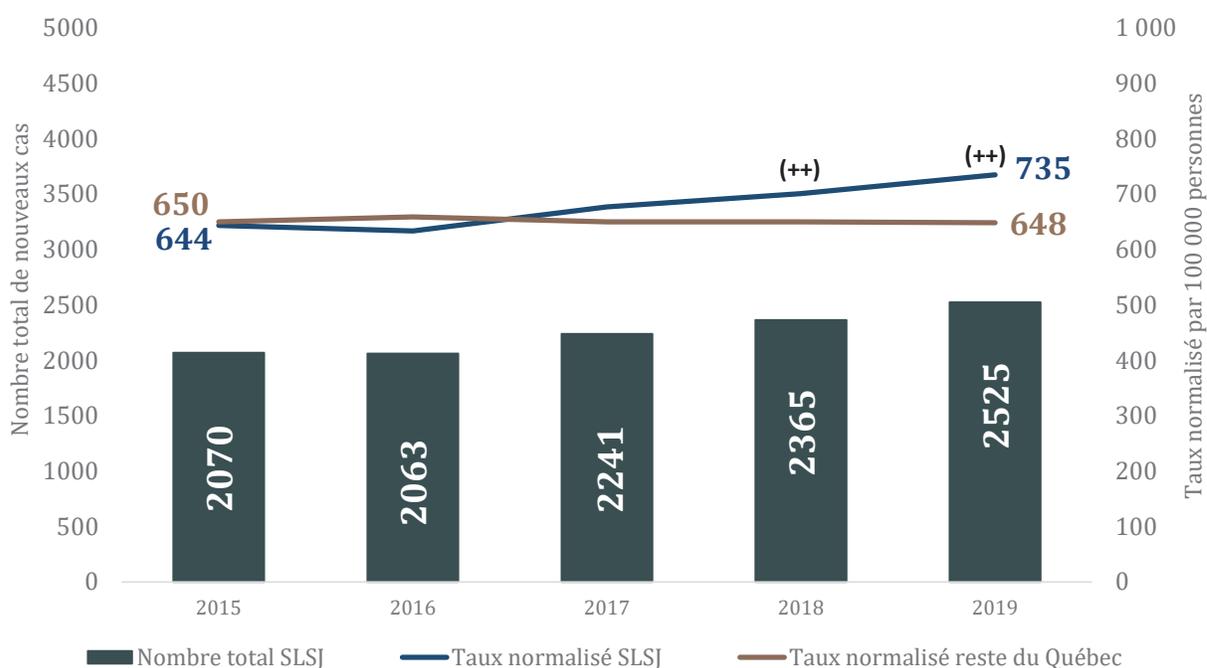
¹ Taux d'incidence normalisé selon l'âge (0 à 4, 5 à 14, 15 à 24, 25 à 44, 45 à 64, 65 à 74, 75 ans et plus) de la population de l'ensemble du Québec en 2011, sexes réunis.

* Correspond aux années de transition 2011 et 2012 et à l'implantation du Registre québécois du cancer (RQC) en 2013. Les résultats pour cette période sont à interpréter avec prudence.

3 L'INCIDENCE POUR LA PÉRIODE 2015 À 2019

Pour la période 2015-2019, la région dénombrait au total 11 264 nouveaux cas de cancer, soit 2 253 nouveaux cas en moyenne annuellement. Le taux d'incidence normalisé selon l'âge du cancer a augmenté entre les années 2015 et 2019, avec une moyenne annuelle de 679 par 100 000 personnes pour cette période. En se basant sur la comparaison des taux normalisés du Saguenay–Lac-Saint-Jean et du reste du Québec, et une stabilité de la structure de la population, on peut estimer l'excès à environ 75 cas de cancer annuellement dans la région pour cette période. Le taux d'incidence normalisé pour la période 2015-2019 dans la région présente un écart statistiquement significatif avec celui du reste du Québec, occasionné par la surincidence des deux dernières années de la période, soit 2018 et 2019.

Figure 4. Taux d'incidence normalisé¹ selon l'âge du cancer et nombre annuel total de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, Saguenay–Lac-Saint-Jean et reste du Québec, période 2015-2019



(+) ou (-) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,05.

(++) ou (--) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,01.

¹ Taux d'incidence normalisé selon l'âge (0 à 4, 5 à 14, 15 à 24, 25 à 44, 45 à 64, 65 à 74, 75 ans et plus) de la population de l'ensemble du Québec en 2011, sexes réunis.

3.1 L'incidence selon le sexe et l'âge

En observant la figure 5, on constate que le taux d'incidence brut augmente en fonction de l'âge, un phénomène attendu. Pour la période 2015 à 2019, 93 % des nouveaux cas de cancer ont été diagnostiqués chez des personnes âgées de 50 ans et plus. Ce pourcentage s'accorde avec celui des autres provinces canadiennes, où parmi l'ensemble des sièges de cancer, 90 % des nouveaux cas sont diagnostiqués chez des personnes âgées de 50 ans et plus (Comité consultatif des statistiques canadiennes sur le cancer, en collaboration avec la Société canadienne du cancer, Statistique Canada et l'Agence de la santé publique du Canada, 2021). Le groupe d'âge 60-69 ans détient le plus grand nombre de nouveaux cas de cancer, avec un nombre annuel moyen de 680 nouveaux cas.

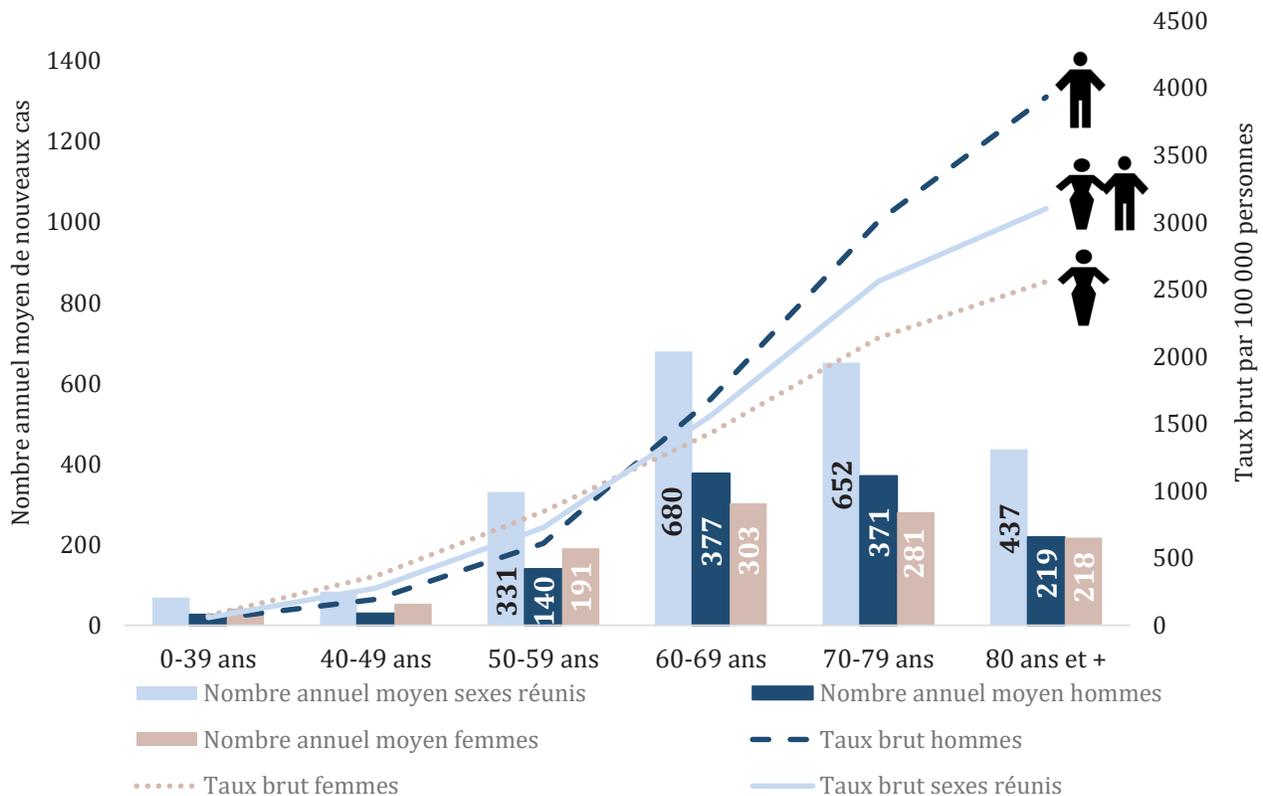
Dans la région en 2019, les personnes âgées de 50 ans et plus représentent 47 % de la population comparativement à 40 % dans le reste du Québec. Avec le vieillissement de la population, on estime que le nombre de nouveaux cas annuel sera en progression dans les prochaines années, tant au Saguenay–Lac-Saint-Jean que dans le reste du Québec.

Les analyses selon le sexe démontrent que les taux d'incidence bruts sont significativement plus élevés chez les femmes jusqu'à l'âge de 60 ans, comparativement aux hommes. À partir de 60 ans, la tendance s'inverse et le taux d'incidence brut est plus élevé chez les hommes. L'impact de l'incidence des différents sièges en fonction du sexe sera exploré plus en profondeur dans de futures productions de surveillance du cancer selon le siège.

Taux brut : Le taux brut d'incidence représente le fardeau réel d'un problème dans une population. Ce taux aide à évaluer les services de santé et de soutien nécessaires (Comité consultatif des statistiques canadiennes sur le cancer, en collaboration avec la Société canadienne du cancer, Statistique Canada et l'Agence de la santé publique du Canada, 2021). Il faut cependant demeurer prudent dans l'utilisation du taux brut à des fins de comparaisons géographiques ou temporelles. En effet, un taux brut n'est pas ajusté statistiquement pour tenir compte de certains facteurs qui pourraient expliquer les écarts observés, par exemple le vieillissement de la population. Pour comparer des populations qui présentent des caractéristiques sociodémographiques différentes dans le temps ou l'espace, il est préférable d'utiliser un taux normalisé.

3.1 L'incidence selon le sexe et l'âge (suite)

Figure 5. Taux d'incidence brut du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, selon le sexe et l'âge, Saguenay–Lac-Saint-Jean, période 2015-2019



(+) ou (-) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,05.
 (++) ou (--) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,01.

3.2 L'incidence dans les réseaux locaux de services

Le tableau 1 présente les taux d'incidence normalisés selon l'âge du cancer et le nombre annuel moyen de nouveaux cas dans la région pour la période 2015-2019. La comparaison infrarégionale doit se faire sur les taux normalisés et non sur les nombres annuels, car ces derniers varient en fonction de la population de chaque RLS. À l'échelle des RLS, on dénote que les RLS Jonquière et La Baie affichent des taux d'incidence normalisés significativement supérieurs au reste du Québec pour la période 2015-2019. Cette surincidence correspond à un excès annuel d'environ 51 cas sur les 567 comptabilisés dans le RLS Jonquière et d'environ 16 cas sur les 195 du RLS La Baie comparativement à une situation où le taux d'incidence normalisé aurait été le même que celui observé dans le reste du Québec.

En fonction du sexe, trois des six RLS de la région présentent des taux d'incidence normalisés qui diffèrent significativement du reste du Québec. Le RLS Jonquière se démarque par des taux statistiquement plus élevés tant chez les hommes que chez les femmes. Tandis que dans le RLS La Baie, on constate une surincidence chez les femmes seulement. À l'inverse, dans le RLS Lac-Saint-Jean-Est, on obtient un taux chez les hommes inférieur à celui mesuré chez ceux du reste du Québec.

Tableau 1. Taux d'incidence normalisé¹ selon l'âge du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, selon le sexe et le RLS, Saguenay–Lac-Saint-Jean, période 2015-2019

	Hommes			Femmes			Sexes réunis		
	Nombre annuel moyen	Taux normalisé/ 100 000 personnes	Écart avec le reste du Québec	Nombre annuel moyen	Taux normalisé/ 100 000 personnes	Écart avec le reste du Québec	Nombre annuel moyen	Taux normalisé/ 100 000 personnes	Écart avec le reste du Québec
Domaine-du-Roy	139	734	n.s.	122	628	n.s.	261	674	n.s.
Maria-Chapdelaine	120	735	n.s.	102	654	n.s.	222	690	n.s.
Lac-Saint-Jean-Est	203	665	(-)	189	615	n.s.	393	633	n.s.
Jonquière	292	780	(++)	275	692	(++)	567	728	(++)
Chicoutimi	307	681	n.s.	304	634	n.s.	611	651	n.s.
La Baie	101	761	n.s.	94	693	(++)	195	723	(++)
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 164	720	n.s.	1 089	651	(++)	2 253	679	(++)
Reste du Québec	28 836	708	s. o.	27 543	612	s. o.	56 380	651	s. o.
Ensemble du Québec	30 000	709	s. o.	28 632	613	s. o.	58 633	652	s. o.

(+) ou (-) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,05.

(++) ou (--) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,01.

n.s. : Indique aucune différence statistiquement significative avec le reste du Québec.

s. o. : Sans objet.

¹ Taux d'incidence normalisé selon l'âge (0 à 4, 5 à 14, 15 à 24, 25 à 44, 45 à 64, 65 à 74, 75 ans et plus) de la population de l'ensemble du Québec en 2011, sexes réunis.

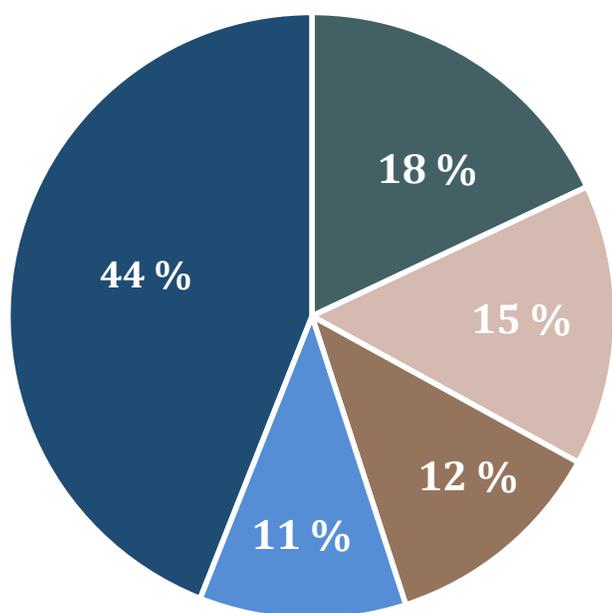
4 LA RÉPARTITION EN FONCTION DES PRINCIPAUX SIÈGES DE CANCER

Pour la période de 2015-2019, 18 % des nouveaux cas de cancer diagnostiqués dans la région étaient des cancers du poumon. Avec 406 nouveaux cas en moyenne par année, ce siège est le plus fréquent. Viennent ensuite le cancer du sein (15 %), le cancer de la prostate (12 %) et en quatrième place, le cancer colorectal (11 %).

Chez les hommes, c'est le cancer de la prostate qui occupe le premier rang avec 276 nouveaux cas de cancer (24 %), suivi du cancer du poumon (18 %), puis du cancer colorectal en troisième position (12 %).

Chez les femmes, le cancer du sein est le plus fréquent (31 %) avec en moyenne annuellement 336 nouveaux cas, suivi du cancer du poumon (18 %) et du cancer colorectal (11 %).

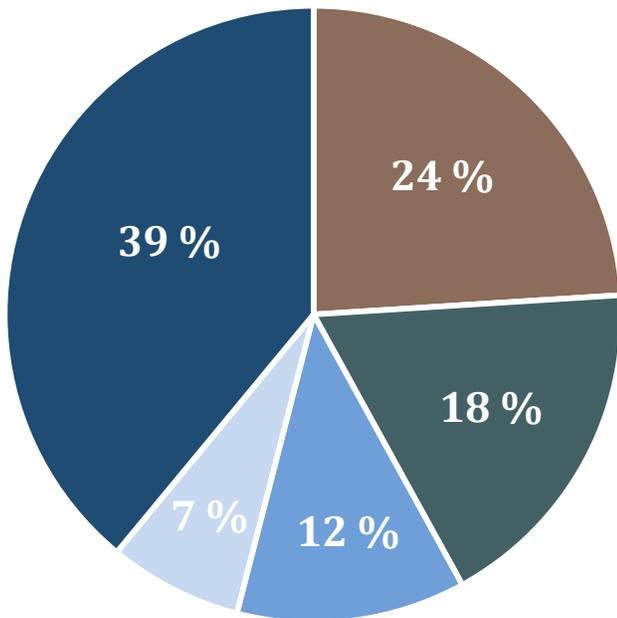
Figure 6. Répartition (%) et nombre annuel moyen de nouveaux cas de cancer, selon le siège, sexes réunis, Saguenay–Lac-Saint-Jean, période 2015-2019



Principaux sièges de cancer	Sexes réunis Nombre annuel moyen de nouveaux cas
■ Poumon	406
■ Sein	336
■ Prostate	276
■ Colorectal	250
■ Autres cancers	985
Nombre annuel moyen total	2 253

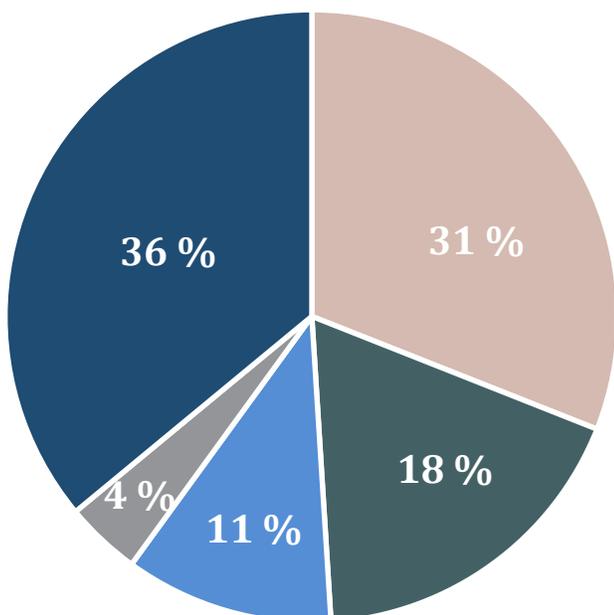
4 LA RÉPARTITION EN FONCTION DES PRINCIPAUX SIÈGES DE CANCER (SUITE)

Figure 7. Répartition (%) et nombre annuel moyen de nouveaux cas de cancer, selon le siège, hommes, Saguenay–Lac-Saint-Jean, période 2015-2019



Principaux sièges de cancer	Hommes Nombre annuel moyen de nouveaux cas
■ Prostate	276
■ Poumon	215
■ Colorectal	134
■ Vessie	81
■ Autres cancers	458
Nombre annuel moyen total	1 164

Figure 8. Répartition (%) et nombre annuel moyen de nouveaux cas de cancer, selon le siège, femmes, Saguenay–Lac-Saint-Jean, période 2015-2019



Principaux sièges de cancer	Femmes Nombre annuel moyen de nouveaux cas
■ Sein	333
■ Poumon	191
■ Colorectal	116
■ Lymphome non hodgkinien	48
■ Autres cancers	401
Nombre annuel moyen total	1 089

5 CONCLUSION

Que retenir de ces données?

Ce qui ressort de ce portrait du cancer au Saguenay–Lac-Saint-Jean peut se résumer en quelques points. Pour l'ensemble de la région, le taux d'incidence normalisé selon l'âge est demeuré relativement stable dans la région de 1985 à 2019. En revanche, il a diminué chez les hommes et augmenté chez les femmes. Le taux d'incidence normalisé n'est pas homogène entre les différents RLS de la région. Le nombre de nouveaux cas de cancer a doublé en lien avec le vieillissement de la population. Ce portrait du cancer au Saguenay–Lac-Saint-Jean identifie des écarts avec le reste du Québec qui doivent retenir l'attention.

Des analyses détaillées des principaux sièges de cancer feront l'objet de futures diffusions en portant une attention particulière dans chacun des RLS de la région. En particulier, la progression à la hausse des cancers chez les femmes de la région depuis les 30 dernières années nécessite une attention plus approfondie des différences entre les sexes en fonction des différents sièges tumoraux.

Il est important de rappeler que ce portrait du cancer est descriptif : il ne permet pas d'identifier des facteurs spécifiques avec un lien de causalité. Les données actuelles ne permettent aucunement de tirer quelque conclusion que ce soit à ce chapitre.

Comment comprendre et utiliser ces données?

Le cancer n'est pas une maladie homogène. Il en existe plusieurs types et les causes connues sont multifactorielles. Toutefois, il est clair que le cancer s'inscrit dans la liste imposante de maladies chroniques pour lesquelles il existe des moyens efficaces d'en prévenir l'apparition ou à tout le moins réduire l'impact.

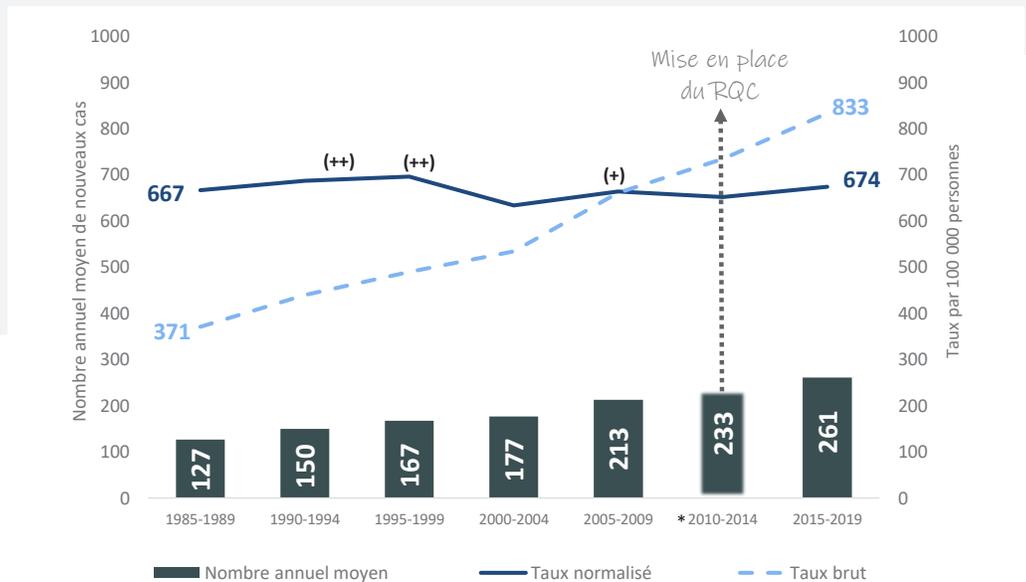
La prévention et la promotion de la santé demeurent à ce jour les meilleurs moyens pour lutter efficacement contre le cancer en s'attaquant aux déterminants de la santé qui ont un lien direct avec le cancer comme le tabagisme, l'alimentation, la sédentarité, la consommation d'alcool, l'obésité ainsi que certains facteurs environnementaux comme l'exposition au soleil et au radon. Le *Programme national de santé publique 2015-2025* (Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2015) et les plans d'action qui en découlent identifient des leviers d'intervention qui, à long terme, peuvent contribuer à réduire l'impact du cancer dans nos populations.

Au niveau populationnel, les actions requises en santé publique impliquent la collaboration de plusieurs partenaires qui ont des leviers pour agir sur la santé et contre la maladie : municipalités, écoles, employeurs, organisations communautaires et citoyennes, pour n'en citer que quelques-uns. Il est souhaité que ce portrait mobilise les partenaires à entreprendre et à poursuivre les actions concertées pour lutter contre le cancer. Des actions très concrètes, comme la création de corridors scolaires pour favoriser le transport actif autour des écoles ou l'utilisation de denrées alimentaires saines, végétales et de proximité dans les mets servis dans le réseau de la santé, découlent de ce travail intersectoriel.

Enfin, incontestablement, le cancer représente une charge importante sur le système de santé québécois, ce qui requiert une planification des ressources en conséquence dans tout le continuum : services préventifs, dépistage, soins et services curatifs, réadaptation, soins palliatifs. À cela s'ajoutent les services pour pallier les conséquences du cancer : le soutien aux proches aidants, le soutien financier, l'aide à domicile, etc. Enfin, dans une perspective de réduction des inégalités sociales de santé, les services doivent être accessibles, acceptables et en adéquation avec les besoins des différents groupes de la population qui, pour de multiples raisons, sont particulièrement touchés par la maladie et ses conséquences, comme les populations autochtones, les personnes âgées ou encore les jeunes enfants.

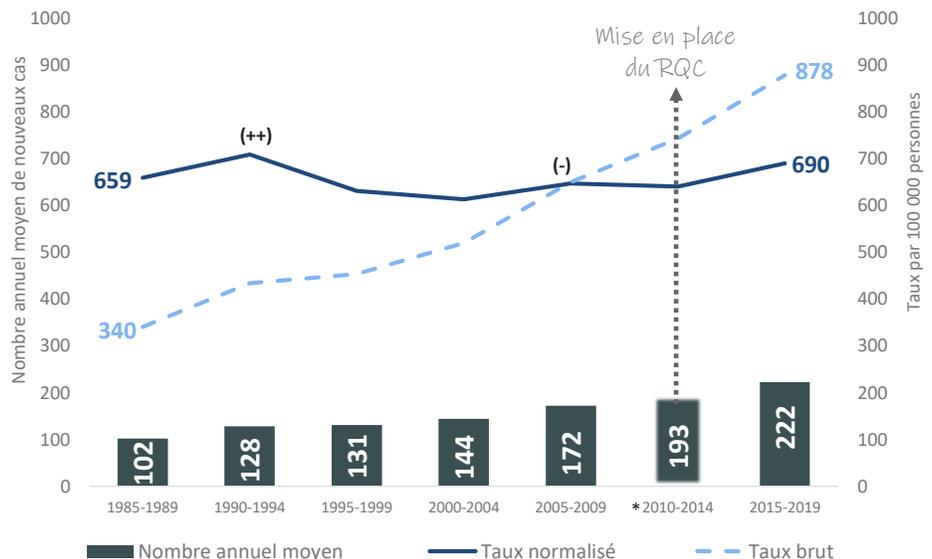
ANNEXE

Figure 9. Évolution des taux brut et normalisé¹ d'incidence du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, RLS Domaine-du-Roy, Saguenay–Lac-Saint-Jean, périodes 1985-1989 à 2015-2019



(+) ou (-) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,05.
 (++) ou (--) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,01.
¹ Taux d'incidence normalisé selon l'âge (0 à 4, 5 à 14, 15 à 24, 25 à 44, 45 à 64, 65 à 74, 75 ans et plus) de la population de l'ensemble du Québec en 2011, sexes réunis.
 * Correspond aux années de transition 2011 et 2012 et à l'implantation du Registre québécois du cancer (RQC) en 2013. Les résultats pour cette période sont à interpréter avec prudence.

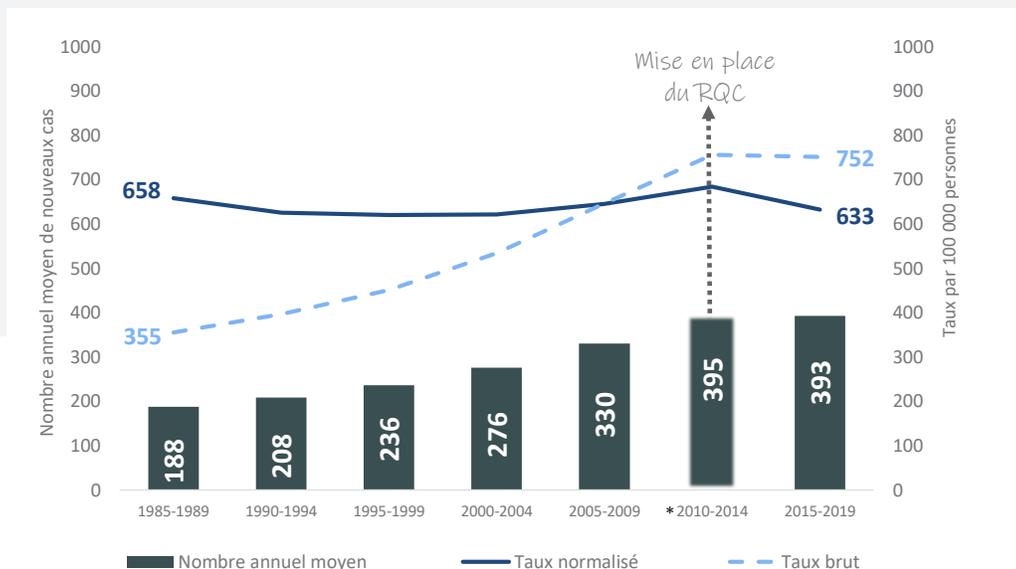
Figure 10. Évolution des taux brut et normalisé¹ d'incidence du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, RLS Maria-Chapdelaine, Saguenay–Lac-Saint-Jean, périodes 1985-1989 à 2015-2019



(+) ou (-) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,05.
 (++) ou (--) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,01.
¹ Taux d'incidence normalisé selon l'âge (0 à 4, 5 à 14, 15 à 24, 25 à 44, 45 à 64, 65 à 74, 75 ans et plus) de la population de l'ensemble du Québec en 2011, sexes réunis.
 * Correspond aux années de transition 2011 et 2012 et à l'implantation du Registre québécois du cancer (RQC) en 2013. Les résultats pour cette période sont à interpréter avec prudence.

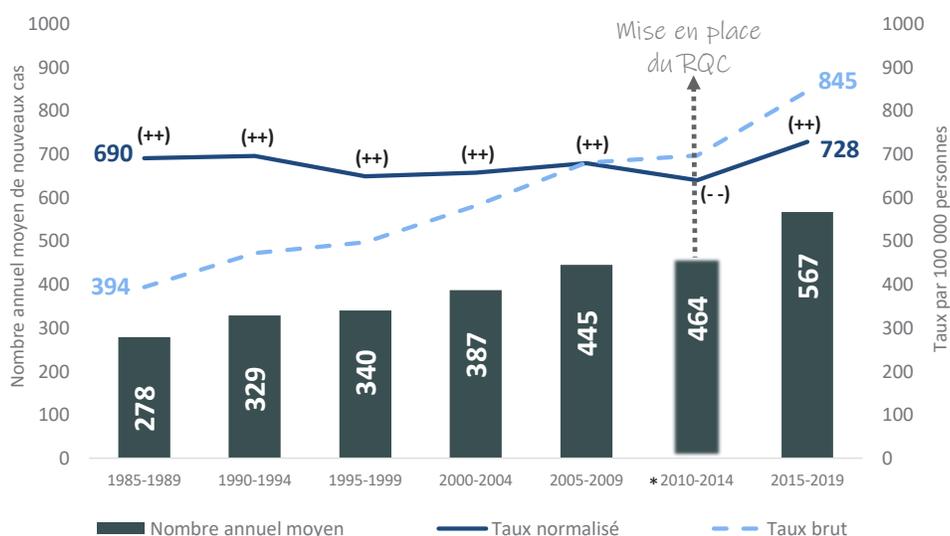
ANNEXE (SUITE)

Figure 11. Évolution des taux brut et normalisé¹ d'incidence du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, RLS Lac-Saint-Jean-Est, Saguenay–Lac-Saint-Jean, périodes 1985-1989 à 2015-2019



(+) ou (-) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,05.
 (++) ou (--) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,01.
¹ Taux d'incidence normalisé selon l'âge (0 à 4, 5 à 14, 15 à 24, 25 à 44, 45 à 64, 65 à 74, 75 ans et plus) de la population de l'ensemble du Québec en 2011, sexes réunis.
 * Correspond aux années de transition 2011 et 2012 et à l'implantation du Registre québécois du cancer (RQC) en 2013. Les résultats pour cette période sont à interpréter avec prudence.

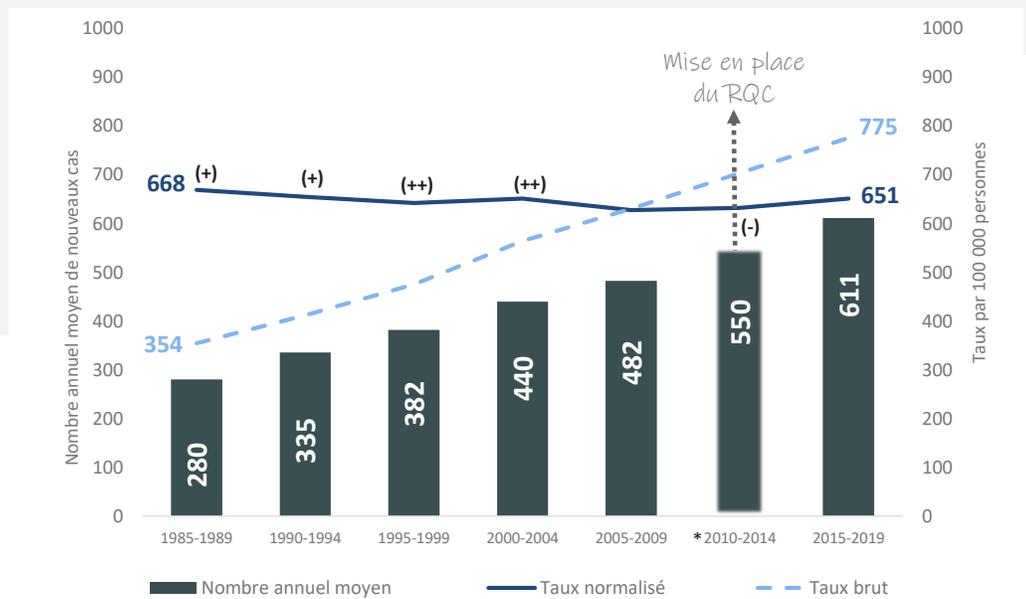
Figure 12. Évolution des taux brut et normalisé¹ d'incidence du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, RLS Jonquièrre, Saguenay–Lac-Saint-Jean, périodes 1985-1989 à 2015-2019



(+) ou (-) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,05.
 (++) ou (--) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,01.
¹ Taux d'incidence normalisé selon l'âge (0 à 4, 5 à 14, 15 à 24, 25 à 44, 45 à 64, 65 à 74, 75 ans et plus) de la population de l'ensemble du Québec en 2011, sexes réunis.
 * Correspond aux années de transition 2011 et 2012 et à l'implantation du Registre québécois du cancer (RQC) en 2013. Les résultats pour cette période sont à interpréter avec prudence.

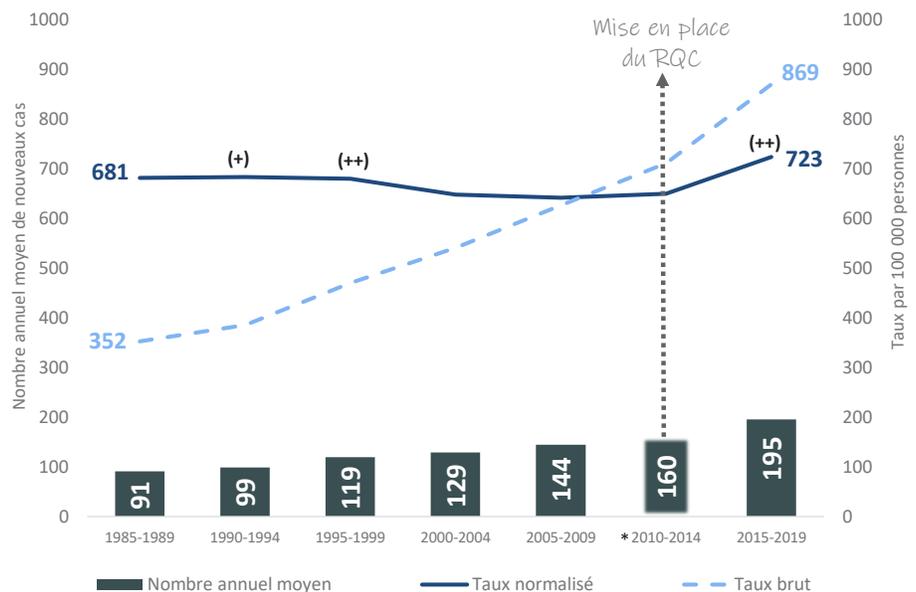
ANNEXE (SUITE)

Figure 13. Évolution des taux brut et normalisé¹ d'incidence du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, RLS Chicoutimi, Saguenay–Lac-Saint-Jean, périodes 1985-1989 à 2015-2019



(+) ou (-) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,05.
 (++) ou (--) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,01.
¹ Taux d'incidence normalisé selon l'âge (0 à 4, 5 à 14, 15 à 24, 25 à 44, 45 à 64, 65 à 74, 75 ans et plus) de la population de l'ensemble du Québec en 2011, sexes réunis.
 * Correspond aux années de transition 2011 et 2012 et à l'implantation du Registre québécois du cancer (RQC) en 2013. Les résultats pour cette période sont à interpréter avec prudence.

Figure 14. Évolution des taux brut et normalisé¹ d'incidence du cancer et nombre annuel moyen de nouveaux cas, excluant les cancers de la peau autres que le mélanome, RLS La Baie, Saguenay–Lac-Saint-Jean, périodes 1985-1989 à 2015-2019



(+) ou (-) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,05.
 (++) ou (--) : Indique une différence statistiquement significative avec le reste du Québec à un seuil de 0,01.
¹ Taux d'incidence normalisé selon l'âge (0 à 4, 5 à 14, 15 à 24, 25 à 44, 45 à 64, 65 à 74, 75 ans et plus) de la population de l'ensemble du Québec en 2011, sexes réunis.
 * Correspond aux années de transition 2011 et 2012 et à l'implantation du Registre québécois du cancer (RQC) en 2013. Les résultats pour cette période sont à interpréter avec prudence.

BIBLIOGRAPHIE

COMITÉ CONSULTATIF DES STATISTIQUES CANADIENNES SUR LE CANCER, EN COLLABORATION AVEC LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER, STATISTIQUE CANADA ET L'AGENCE DE LA SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA (2021). *Statistiques canadiennes sur le cancer 2021*, Toronto, Société canadienne du cancer, 99 p. [En ligne]. [<https://cdn.cancer.ca/-/media/files/research/cancer-statistics/2021-statistics/2021-pdf-fr-final.pdf>] (Consulté le 23 janvier 2023).

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2022). *Statistiques du Registre québécois du cancer*, [En ligne]. [<https://www.quebec.ca/sante/systeme-et-services-de-sante/organisation-des-services/donnees-systeme-sante-quebecois-services/donnees-cancer>] (Consulté le 1^{er} octobre 2022).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC ET MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2016). *Estimations et projections de population par territoire sociosanitaire*, [En ligne], dernière mise à jour le 16 août 2022. [<https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-001617/>].

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2015). *Programme national de santé publique 2015-2025*, Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux, 85 p. [En ligne]. [<https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-001565/>].

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2021). *Registre québécois du cancer : données sur l'incidence du cancer au Québec en 2013 et les principaux changements*, Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux, 15 p. [En ligne]. [<https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2021/21-902-24W.pdf>].

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2022). *Réduire la charge du cancer*, [En ligne]. [<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/cancer>] (Consulté le 1^{er} octobre 2022).

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER. *Peut-on prévenir le cancer?* [En ligne]. [<https://cancer.ca/fr/cancer-information/reduce-your-risk>] (Consulté le 1^{er} octobre 2022).

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Saguenay-
Lac-Saint-Jean

Québec 